Le Corbusier : l'atelier de la recherche patiente, un métier

Axelle Fariat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37116>

DOI : [10.4000/critiquedart.37116](https://doi.org/10.4000/critiquedart.37116)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Axelle Fariat, « Le Corbusier : l'atelier de la recherche patiente, un métier », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37116> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37116>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Le Corbusier : l'atelier de la recherche patiente, un métier

Axelle Fariat

- ¹ Le musée Soulages de Rodez rend hommage à Le Corbusier avec une exposition intitulée *L'atelier de la recherche patiente [Un métier]*, réalisée en partenariat avec la Fondation Le Corbusier. Aurore Méchain introduit Le Corbusier en le présentant comme un « [...] chercheur permanent. Architecte, peintre, sculpteur, urbaniste, théoricien... » (p. 8). Dans sa contribution, Antoine Picon, architecte de formation et professeur d'architecture, ajoute que « [...] son œuvre témoigne d'une puissante aspiration à la synthèse des arts [...] » (p. 12). Néanmoins, il fait remarquer le caractère paradoxal du personnage voulant mettre en avant sa production picturale alors qu'il ne conçoit pas son œuvre architecturale en lien avec les autres arts. Guillemette Morel Journal (p. 22-25) présente de manière claire l'ouvrage testamentaire *L'atelier de la recherche patiente* (1960) sur lequel l'exposition s'appuie. L'artiste y dresse un bilan de soixante années de création, par le texte et par l'image. Pour expliquer sa démarche, Le Corbusier a d'ailleurs rédigé plus de cinquante ouvrages tout au long de sa vie. Il déclare que l'urbanisme est la possibilité de « rétablir l'harmonie entre l'homme et son milieu » (p. 21), mais il ne se revendique pas seulement architecte. Le catalogue des œuvres exposées montre qu'il a une palette beaucoup plus large avec une œuvre picturale très importante mais qui n'a pas reçu la reconnaissance souhaitée (p. 27-139). L'architecte-urbaniste Jacques Sbriglio apporte le regard du professionnel. Son propos percutant et synthétique permet de mieux cerner toute l'homogénéité de l'œuvre du Corbusier (p. 14-21). Le catalogue d'exposition, qui s'adresse à un public averti, apporte un nouvel éclairage sur la pensée de l'artiste. Le lecteur y découvre une personnalité multiple. Influencé par l'art de l'entre-deux-guerres, il a exercé son talent par le biais de différents médiums, et mené une recherche toujours empreinte de liberté, ce qui en fait son caractère unique.